

Texpo, une série du MEN qui rassemble l'essentiel des textes et légendes de ses expositions temporaires

Texpo un *Marx 2000*, 1994, 48 p. (épuisé)

Texpo deux *La différence*, 1995, 64 p.

Texpo trois *Natures en tête*, 1996, 64 p.

Texpo quatre *Pom pom pom pom*, 1997, 64 p.

Texpo cinq *derrière les images*, 1998, 64 p.

Texpo cinq bis *derrière les images*, 2000, 64 p. (Bordeaux)

Texpo six *L'art c'est l'art*, 1999, 40 p.

Texpo sept *La grande illusion*, 2000, 48 p.

Texpo huit *Le musée cannibale*, 2002, 64 p.

Texpo neuf *X - spéculations sur l'imaginaire et l'interdit*, 2003, 44 p.

Texpo dix *Remise en boîtes*, 2005, 64 p.

Texpo onze *Figures de l'artifice*, 2006, 48 p.

Texpo douze *Retour d'Angola*, 2007, 80 p.

Texpo treize *La marque jeune*, 2008, 64 p.

Texpo quatorze *Helvetia Park*, 2009, 64 p.

Texpo quinze *Bruits*, 2010, 64 p.

Texpo seize *What are you doing after the apocalypse ?*, 2011, 64 p.

Texpo dix-sept *Hors-champs*, 2012, 64 p.

Texpo dix-huit *Les fantômes des collections*, 2014, 72 p.

Texpo dix-neuf *Imagine Japan*, 2014, 64 p.

Edition et mise en pages: Bernard Knodel

Rédaction: Magali Auger, Martina Bianchetti,
Sébastien Bischoff, Guillaume Bourgeois,
Armande Cernuschi, Céline Chevalley,
Audrey Doyen, May Du, Laura Flórez,
Mélissa Girardet, Nicolas Joray, Jules Raynal,
Hélène Ruch, Antoine Rubin et Jacopo Storari

Couverture: Nicolas Sjöstedt

Photographie: Alain Germond

Cette publication a bénéficié du soutien de



Tous droits réservés

© 2016 by Musée d'ethnographie de Neuchâtel

www.men.ch

ISSN 1422-8319

C'est pas la mort!

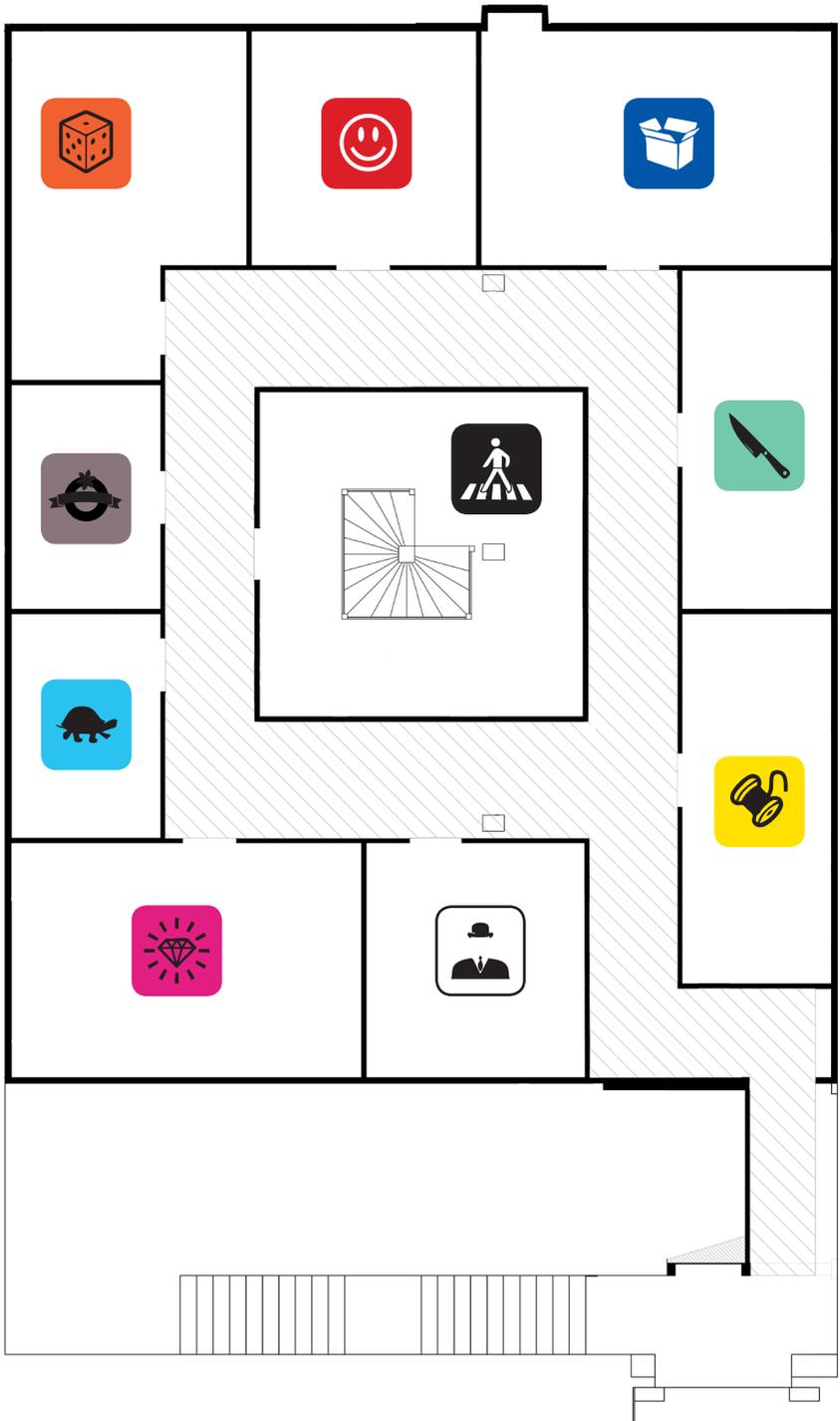
Une exposition du TP d'ethnomuséographie

Texpo vingt

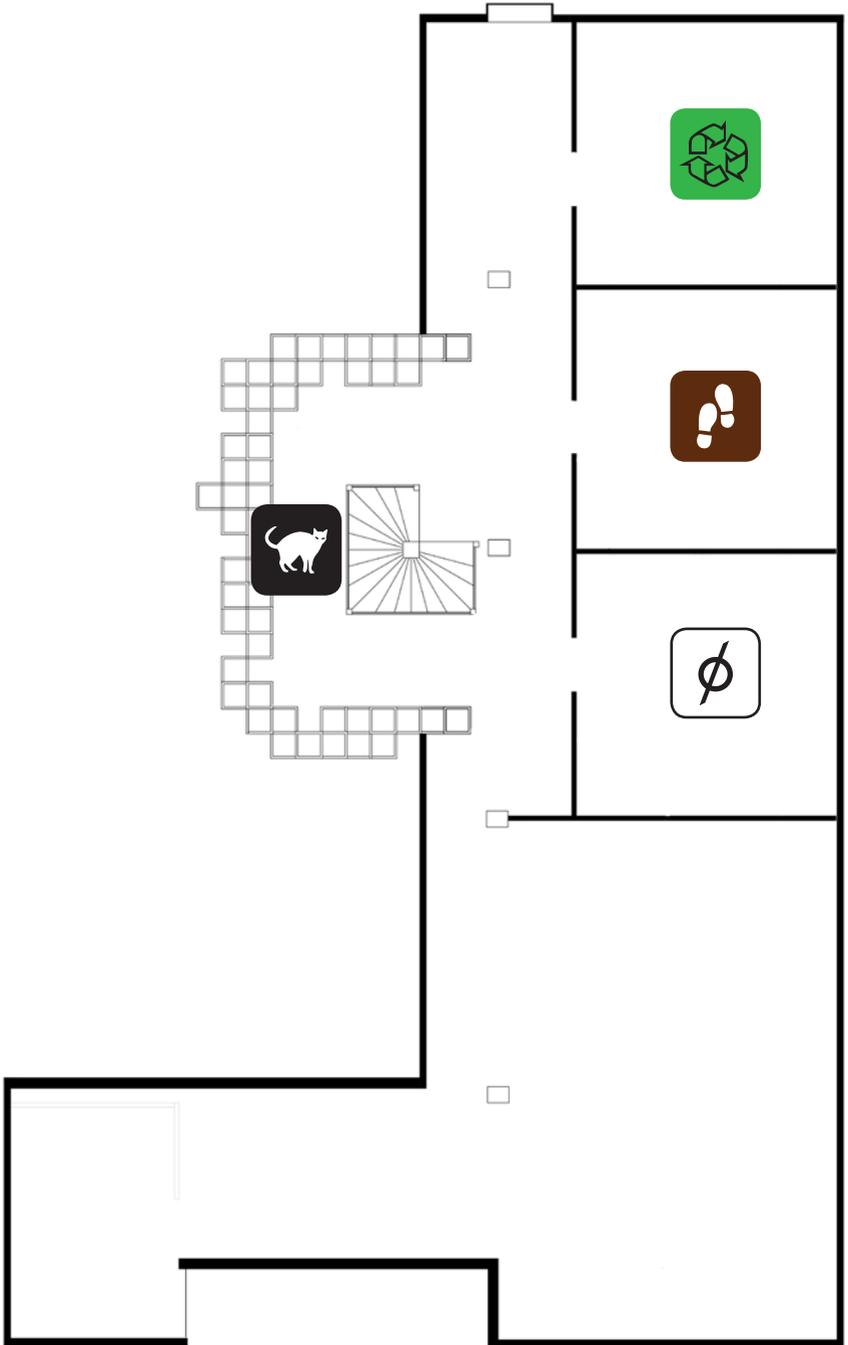


2 0 1 6

Plan du rez-de-chaussée



Plan de la galerie



Conçue par un groupe d'étudiants de l'Université de Neuchâtel, en étroite collaboration avec l'équipe du MEN, l'exposition *C'est pas la mort!* propose un parcours contemplatif sur cette fatalité qui nous touche universellement.

A la fois omniprésente et taboue, la mort ne se laisse pas approcher. Toujours, elle se dérobe: mort des hommes, mort des espèces, mort des objets, mort pour jouer, mort de rire, mort d'ailleurs, mort d'ici, mort de soi... Confrontant le visiteur à l'impossibilité de saisir l'insaisissable, l'exposition multiplie les points de vue sur cette thématique. Le dispositif offre une déambulation libre et aléatoire à travers un ensemble d'univers autonomes reflétant différentes interrogations contemporaines.

Au moyen d'un langage simple mobilisant les collections du musée, des objets de notre quotidien, des œuvres artistiques et des extraits de textes littéraires et scientifiques, le discours mise davantage sur l'évocation symbolique et poétique que sur une démarche rationnelle et analytique.

Tour à tour choquante, surprenante ou émouvante, l'exposition entraîne le visiteur dans une méditation insolite sur cette question essentielle.





Nous sommes vaincus; les Parques impitoyables,
tu le sais, ne filent pas deux fois la trame de
notre vie.

STACE. 1878. (env. 95 ap. J.-C.) «Thébaïde» Livre VII, 774, in: *Stace, Martial, Manilius : œuvres complètes avec la traduction en français*. Paris: Firmin-Didot, p. 210.





Le mythe des Moires

Les Moires de la mythologie grecque (ou Parques de la mythologie latine) sont les trois sœurs divines qui président à la destinée des hommes. La plus jeune, Clotho (ou Nona), fabrique et tient le fil des destinées humaines; elle est souvent représentée avec une quenouille. La seconde, Lachésis (ou Decima), déroule le fil du destin et le met sur un fuseau, devenu son attribut. La plus âgée des trois sœurs, nommée Atropos (ou Morta), est chargée de couper le fil de vie des mortels. Elle est représentée avec des pelotes de fils plus ou moins longues, selon la durée de vie de l'humain dont le fil du destin doit être tranché. Dans la mythologie nordique, elles étaient appelées «Nornes» et pouvaient être autant bienveillantes que malveillantes.

Paires de ciseaux

Suisse
Métal
Collections privées

La dernière des moires, Atropos, coupe le fil de la vie humaine avec une paire de ciseaux et donne ainsi la mort.

Fuseau

Suisse
Bois, métal et fibre
Musée paysan de La Chaux-de-Fonds

Le fuseau sert à tordre les fibres puis à enrouler le fil obtenu. Dans la mythologie grecque, le fuseau est l'attribut de la moire Lachésis qui enroulait le destin des hommes. Elle figure également dans le conte de *La Belle au bois dormant*: la princesse s'endort d'un sommeil de cent ans après s'être piquée avec son fuseau.

Marionnette à fils *La Mort*

Pierre Monnerat

Matières synthétiques

Théâtre des marionnettes de Genève

Cette marionnette a été créée pour le spectacle *L'Echappée belle* écrit et mis en scène par Guy Jutard et produit par le Théâtre des marionnettes de Genève.

Objet présent dans nombreuses formes de théâtre et dans nombreuses sociétés du monde, la marionnette illustre très concrètement la métaphore du fil qui nous tient en vie. Ce lien se décline, dans le cas de cet artefact, en deux directions étroitement interconnectées: d'un côté, le fil permet au marionnettiste de «donner la vie» à sa marionnette; de l'autre côté la marionnette – grâce au système de mouvement constitué par des fils, des leviers et des croix d'attelle – donne dans un certain sens la vie à son marionnettiste, lui permettant d'accomplir sa tâche professionnelle et artistique.

Marionnettiste et marionnette deviennent donc les deux pôles autour duquel se développe l'acte créateur de ce type de théâtre et le fil est l'instrument qui permet à cet acte d'exister.





Ainsi Damoclès se croyait le plus fortuné des hommes, lorsque tout d'un coup, au milieu du festin, il aperçut au-dessus de sa tête une épée nue, que Denys y avait fait attacher, et qui ne tenait au plancher que par un simple crin de cheval.

CICÉRON. 1864 (45 av. J.-C.) «Tusculanes», livre 5, XXI, in: *Œuvres complètes (tome IV)*. Paris: J. J. Dubochet et Compagnie. p. 60.

Lame de faux

Neuchâtel, Suisse
Fer
MEN 92.4.85

Arcane sans nom XIII du tarot de Marseille

Suisse
Papier
Collection privée

L'arcane XIII est la seule du jeu de tarot divinatoire de Marseille à ne pas porter de nom. Elle est pourtant clairement associée à la mort, mais interprétée positivement dans une perspective de renouveau et de renaissance. Le squelette portant la faux nommée camarde est l'une des allégories communes de la mort depuis le Moyen-Age. Tout le monde, indépendamment de son origine ou de sa condition étant soumis à la faucheuse, celle-ci représente l'inexorable égalisatrice.





Lames de rasoir

Suisse
Métal
Collection privée

L'expression «être sur le fil du rasoir» signifie que l'on se trouve dans une situation dangereuse ou instable. Objet banal et pratique, le rasoir est aussi associé à certains rites de passage violents ou à des pratiques d'automutilation. La lame de rasoir avec son tranchant extrême fait partie des emblèmes du mouvement punk symbolisant un malaise existentiel.

Couteau de sacrifice, onzil

Fang, Gabon
Fer, bois
MEN III.C.1844

Couteau-faucille

République démocratique du Congo
Fer, bois, cuir
MEN III.C.1069

Couteau d'exécution

République démocratique du Congo
Fer, laiton, bois
MEN III.C.1062

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel abrite un nombre considérable d'armes africaines rapportées, pour la plupart, entre la fin du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle. Supports d'une fascination morbide, ces lames de facture indigène, essentiellement sélectionnées en raison de leur extravagance ou de la beauté de leurs formes, alimentent les collections européennes d'art exotique, nourrissent l'imaginaire belliqueux des Européens et contribuent à véhiculer l'image fantasmée du sauvage sanguinaire.

Couperet

Népal
Laiton, fer
MEN 87.20.1

Dans le bouddhisme tibétain, le couperet est un attribut récurrent du dieu protecteur de la loi Mahakala. Cette divinité souvent représentée sous un jour effrayant, tient dans ses mains un couperet servant à dépecer, trancher et hacher les hommes condamnés pour leurs mauvaises actions et dont le sang est recueilli dans une calotte crânienne. Ce type de lames intervient également dans les rites des funérailles célestes au cours desquels les corps dépecés des morts sont abandonnés aux rapaces.



Coffrets avec lames de verre

Suisse
Verre
Collection privée

Certaines affections ne peuvent être diagnostiquées avec certitude qu'au moyen d'une analyse microscopique des échantillons de tissus ou d'organes vivants prélevés sur les patients malades. Les lamelles de verre sont utilisées pour l'examen pathologique de ces corps invisibles à l'œil nu.

Hache, *cimbuya*

Ngangela, Angola
Bois, fer, laiton
MEN III.C.5107

Hache de divination, *cimbuya*

Cokwe, Zambie
Bois, fer, cuivre
MEN III.C.7320

Dans certaines sociétés africaines, la responsabilité des malheurs et des déséquilibres qui frappent les communautés humaines est imputée à des opérateurs maléfiques. La hache est un instrument de divination employé par un devin spécialisé dans l'identification de ces personnes. Celui-ci tire ses conclusions en fonction des empreintes que la hache laisse dans le sol en tombant. L'équilibre social ne peut être restauré tant que le coupable n'a pas été neutralisé.

Baïonnette de l'armée suisse

Neuchâtel, Suisse
Métal, matière synthétique
Prêt de la Police cantonale neuchâteloise

Baïonnette de la manufacture d'armes de Saint-Etienne

Neuchâtel, Suisse
Métal
Prêt de la Police cantonale neuchâteloise

Baïonnette-serpent, sanégué

Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
Fer, bois, cuir
MEN 60.7.126

Les baïonnettes sont des armes de guerre spécifiquement façonnées pour le combat au corps à corps. Peu tranchantes mais pointues, ces lames d'estoc sont employées sur le champ de bataille pour embrocher l'ennemi.



La Tombe est une boîte où l'on en place une autre;
La seconde renferme un grain d'Humanité:
Ce grain d'humanité cesse d'être le nôtre,
Puisqu'il s'en va par terre, en mer d'Eternité.

Xavier FORNERET. 1853. «La tombe», in: *Lignes rimées*. Paris: Dentu, p. 153.







Rites funéraires (pour objets communs)

Christian Gonzenbach
Technique mixte, 1998
Collection de l'artiste

Vase canope

Egypte
Pierre
MEN Eg.389

Ce type de récipient était utilisé dans l'Egypte ancienne afin de conserver des organes embaumés. La tête de faucon représente Qébehsenouf, chargé de protéger les intestins et de les conserver pour la vie de leur propriétaire dans l'au-delà.

Glacière de transport d'organes

Suisse
Plastique
Swisstransplant

Grâce à leurs propriétés isolantes, les glacières conservent leur contenu à une température stable. Elles permettent ainsi de maintenir des organes en état d'être greffés.



Boîte de conservation alimentaire

Suisse
Aluminium
Collection privée

Contenant métallique hermétique, la boîte de conserve permet de préserver durablement des aliments. Inventée au début du XIX^e siècle, elle répond d'abord à des besoins militaires puis se démocratise pour trouver sa place dans chaque ménage. Objet banal, la boîte de conserve a cependant eu un fort impact économique et social.

Boîte de conservation des données

France
Plastique, métal
Collection privée

Le disque dur est l'organe de l'appareil informatique permettant de conserver des données de manière permanente, à l'opposé de la mémoire vive qui s'efface à chaque redémarrage. Inventé en 1956, le disque dur connaît une évolution fulgurante de ses capacités et performances; il s'est imposé comme support d'enregistrement et de sauvegarde par excellence et est devenu un symbole de l'accumulation des savoirs.

Boîte de conservation du lignage

Fang, Gabon
Ecorce, fibre
III.C.2239

Cette boîte fait partie d'un dispositif rituel lié au byeri, culte ancestral pratiqué par les Fangs qui leur permet d'établir un lien permanent entre les vivants et les morts. Des ossements d'ancêtres importants sont conservés à l'intérieur. Le coffre cylindrique est généralement fiché d'une statue, gardien du reliquaire. Le byeri désigne à la fois le culte et un ensemble d'enseignements liés au lignage et à la famille. Ces éléments constituent des repères identitaires fondamentaux permettant la survie du groupe.

Boîte de conservation de micro-organismes

Allemagne
Matière synthétique
Collection privée

La boîte de Petri est un instrument indispensable des laboratoires de microbiologie, où elle est employée lors de la mise en culture de micro-organismes ou de cellules. Le récipient crée un espace propice au développement et à la conservation de substances organiques diverses. Depuis son invention en 1887, cette boîte a permis différentes avancées médicales et biologiques. Elle joue notamment un rôle important dans les processus de fécondation *in vitro*.





Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

Sully PRUDHOMME. 1875 (1865). «Les yeux», in: *Poésies. 1865-1866:stances et poèmes*. Paris: Librairie Alphonse Lemerre, p. 43.

Ecoute plus souvent
Les choses que les êtres
La voix du feu s'entend,
Entends la voix de l'eau.
Ecoute dans le vent
Le buisson en sanglots:
C'est le souffle des Ancêtres.

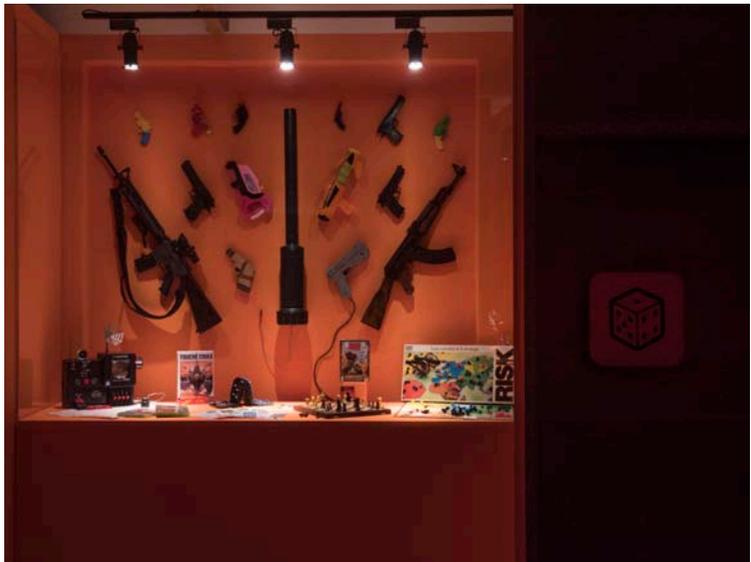
Birago DIOP. 1960. «Souffles», in: *Leurres et lueurs*.
Paris: Présence africaine, p. 64.



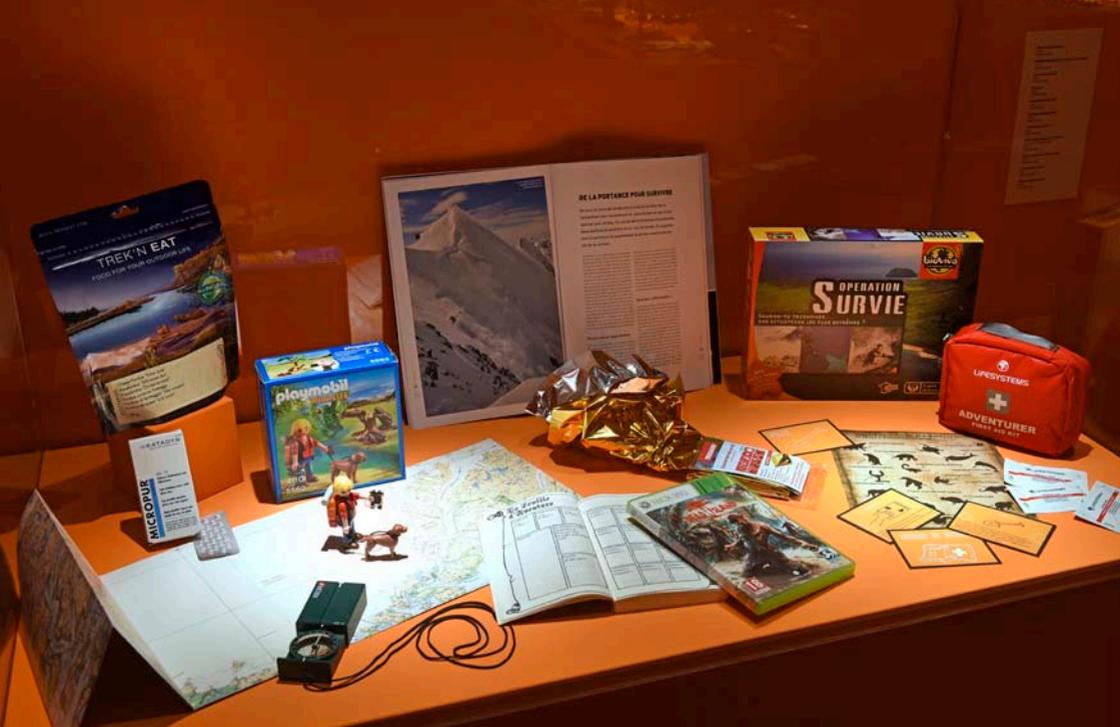


La notion de conduite à risque est ici entendue comme un jeu symbolique ou réel avec la mort, une mise en jeu de soi, non pour mourir, bien au contraire, mais qui soulève la possibilité non négligeable de perdre la vie ou de connaître l'altération des capacités physiques ou symboliques de l'individu. Elle témoigne d'un affrontement avec le monde dont l'enjeu n'est pas de mourir mais de vivre plus.

David LE BRETON. 2013 (2002). *Conduites à risques: jeux de morts au jeu de vivre*. Paris: PUF. p.10.







Nourriture lyophilisée

Suisse
Collection privée

Pastilles Micropur pour rendre l'eau potable

Suisse
Collection privée

Carte du Groenland

Suisse
Collection privée

Boussole

Suisse
Collection privée

Playmobil Randonneur

Suisse
Collection privée

Magazine promotionnel

Suisse
Collection privée

Couverture de survie

Suisse
Collection privée

Livre *Rendez-vous avec la M.O.R.T.*

Un livre dont vous êtes le héros
Suisse
Collection privée

Jeu de survie pour console vidéo

Suisse
Collection privée

Jeu *Opération survie*

Suisse
Collection privée

Trousse de premiers secours

Suisse
Collection privée



Koaye ware ma ware na wenena xi
Que ton coeur ne se trouble pas, qu'il reste
solidement fixé là comme le bois dans sa
fourche.

Paroles prononcées en donnant le weo, in: Maurice LEENHARDT.
1935. *Vocabulaire et grammaire de la langue houailou*, Paris: Institut
d'ethnologie, p. 353.

Sorry for your loss.

Avec toutes nos condoléances.

Le mie condoglianze.

كل تعازينا الحارة لعائلة الفقيد





Weo

Kanak, Houaïlou, Nouvelle-Calédonie
 Début du XX^e siècle
 Tapa, bois, fibres végétales
 MEN V.1309

Cet assemblage est l'unique exemplaire connu d'un *weo*, objet symbolique que les proches offraient aux familles en deuil. Le *weo* est une combinaison complexe de matériaux symbolisant une série de paroles de condoléances qu'il est aujourd'hui encore coutume de réciter lors de funérailles kanakes. La fourche de bois évoque la forme des poutres des maisons de Nouvelle-Calédonie. Elle fait référence au soutien que les parents proches souhaitent apporter aux endeuillés. La longue bande d'écorce battue, appelée tapa, forme un nœud au bas de l'objet qui devait avoir également une signification propre, malheureusement perdue aujourd'hui. Sa blancheur initiale correspond à la couleur du deuil chez les Kanaks en référence à la cendre. Par sa présence, le *weo* rend tangible les paroles accompagnant la mort et le soutien d'un groupe ou d'une société envers les endeuillés.

Paroles de condoléances et de soutien

La mort d'un individu touche également la collectivité qui élabore des codes précis permettant d'intégrer l'événement parfois inattendu au sein de la vie sociale. Les quelques formules de soutien de diverses origines linguistiques viennent témoigner de l'importance de la parole pour marquer sa solidarité avec les endeuillés.



S'il est vrai que l'humour est la politesse du désespoir, s'il est vrai que le rire, sacrilège blasphématoire que les bigots de toutes les chapelles taxent de vulgarité et de mauvais goût, s'il est vrai que ce rire-là peut parfois désacraliser la bêtise, exorciser les chagrins véritables et fustiger les angoisses mortelles, alors oui, on peut rire de tout, on doit rire de tout. De la guerre, de la misère et de la mort. Au reste, est-ce qu'elle se gêne, elle, la mort, pour se rire de nous ? Est-ce qu'elle ne pratique pas l'humour noir, elle, la mort ?

Pierre DESPROGES. 2008 (1982). «Réquisitoire contre Jean-Marie Le Pen», in: *Tout Desproges*. Paris: Seuil, p. 1135.





Un objet de la collection de la bibliothèque de la ville de Paris, France, qui a été découvert en 1850 dans les débris d'un bâtiment qui avait été détruit par un incendie. L'objet est une carapace de tortue, qui a été utilisée comme fétiche par les habitants de la région. Elle est conservée dans un musée de la ville de Paris.



La fin du poète Eschyle ne fut pas volontaire; mais elle mérite, par la singularité de l'événement, qu'on en fasse le récit. Étant un jour sorti de la ville qu'il habitait en Sicile, il s'assit dans un lieu exposé au soleil. Un aigle portant une tortue vint à passer au-dessus de lui. Trompé par la blancheur de sa tête qui était chauve, il y laissa tomber la tortue, comme il aurait fait sur une pierre, afin de la briser et d'en manger la chair. Ce coup ôta la vie au poète qui donna le premier à la tragédie une forme plus parfaite.

Valerius Maximus. I^{er} siècle ap. J.-C. *Des faits et des paroles mémorables*. 9: 12.

Fétiche protégeant de la mort

Fang, Gabon

Carapace de tortue

MEN 98.42.82

Attention, chutes de tortue !

Dessin de Sjöstedt pour l'exposition *C'est pas la mort !*

2015



Il y en a qui prétendent que Chrysippe mourut à force d'avoir trop ri: voici à propos de quoi. Ayant vu un âne manger ses figues, il dit à la vieille femme qui était avec lui, qu'il fallait donner à l'animal du vin pur à boire; sur cette phrase, il éclata si fort de rire qu'il en rendit l'esprit.

Diogène Laërce. III^e siècle ap. J.-C. *Vie des philosophes illustres*. 8: 185.

Livres de thérapie par le rire

Rire pour guérir de Christian Tal Schaller

Comment je me suis soigné par le rire de Norman Cousins

Rigolothérapie : Aller mieux grâce au rire et à la bonne humeur de Yves-Alexandre Thalmann

Collection privée

Mort de rire

Dessin de Vincent pour l'exposition *C'est pas la mort!*

2015







Montres *Russian roulette* et *Balls of hell*

Série *Son of a Gun*
Or, acier, saphir
Yvan Arpa, ArtyA

Au travers de sa marque ArtyA fondée en 2010, Yvan Arpa propose des montres qui sortent des conventions établies de l'horlogerie, faites de matériaux rares, précieux ou provoquants. Les créations de la série *Son of a Gun* sont les premières à intégrer des balles réelles (de 6mm à 44mm Magnum), appelant que le temps finit toujours par tuer, alors que les armes peuvent servir de décoration ou de parure de façon complètement inoffensive.

Calebasse trophée

Bamum, Cameroun
Calebasse, maxillaires humains, raphia
MEN III.B.874

Tête réduite

Jivaro, Pérou
Os, cheveux, fibres, plumes
MEN 68.7.13

Qu'ils décorent des objets ou deviennent eux-mêmes parures, les restes humains ou animaux sont très fréquemment utilisés en ornement, comme les trophées de Papouasie. Ceux-ci sont issus d'une institution rituelle d'Océanie relativement complexe, la «chasse aux têtes», lors de laquelle la tête humaine ou l'une de ses parties est conservée à des fins notamment de valorisation du guerrier. Les restes sont agrémentés de décorations qui peuvent aller jusqu'à la couverture totale du crâne par un revêtement. Le corps mort, qu'il soit ancêtre ou ennemi, devient une parure qui protège et impressionne les adversaires.

Montres *Black Essence* et *Sin City*

Série *Son of Sound – Skull Collection*
Acier, saphir
Yvan Arpa, ArtyA

Trophée de chasse à l'homme

Marind-Anim, Papouasie-Nouvelle-Guinée
Os, pigments
MEN V.615

Crâne surmodelé

Nouvelle-Irlande
Os, coquillage, pigments blanc et rouge, opercule de turbo, nacre
MEN V.3012



Still life with Discus fish et Still life with rats

Roberto Greco

Série *After Still Life*, 2011-2012

Tirage argentique contrecollé sur alu

Collection de l'artiste





Ni absent, ni présent, mais irrévocablement fixé dans un passé sans avenir d'où il semble de loin en loin continuer à le traverser de son éclat en paraissant s'éloigner toujours davantage à la recherche du lieu introuvable de sa disparition.

Louis-René DES FORÊTS. 2004 (1997). Ostinato. Paris: Gallimard, p.113.







Sans titre (figurants)

Estefanía Peñafiel Loiza

Depuis 2009

Action-installation-archivé, petits flacons, gomme et journaux

Collection de l'artiste; courtesy Galerie Alain Gutharc

Les thèmes de l'effacement, de la disparition et de l'oubli parsèment l'œuvre d'Estefanía Peñafiel Loiza. Dans *Sans titre (figurants)*, l'artiste travaille sur des coupures de presse banales. Sur ces images quotidiennes, figurent autant d'individus anonymes au cœur de l'actualité. Paradoxalement, en les effaçant, Estefanía Peñafiel Loiza attire l'attention sur ces inconnus dont les résidus sont individualisés et mis en valeur hors de la masse anonyme.



Photographies de la série *In fine*

Eric Dexheimer

Impression sur papier, 2010-2013

Signatures Maison de Photographes, Paris

Musée français de la photographie, Bièvres

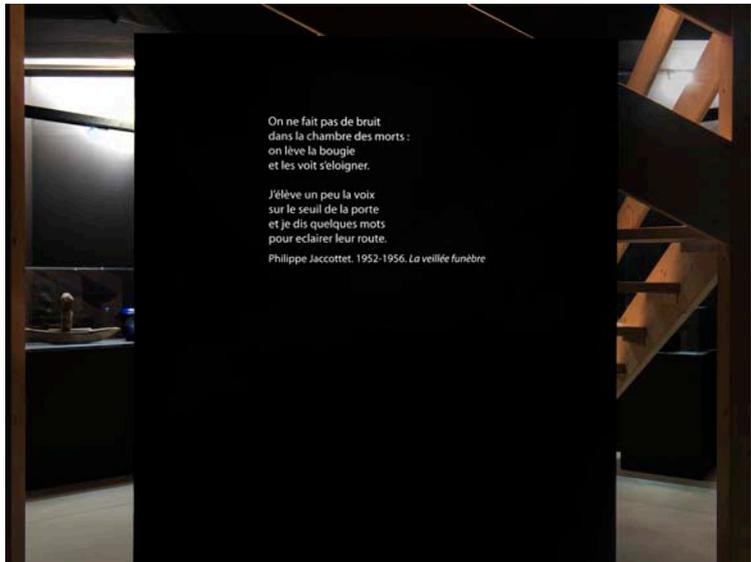




On ne fait pas de bruit
dans la chambre des morts:
on lève la bougie
et les voit s'éloigner.

J'élève un peu la voix
sur le seuil de la porte
et je dis quelques mots
pour éclairer leur route.

Philippe JACCOTTET. 1958 (1957). «La veillée funèbre», in: *L'ignorant: poèmes 1952-1956*. Paris: Gallimard, p. 39.







Tes cheveux et tes lèvres
Et ta carnation
Sont devenus de l'air
Qui cherche une saison

Et moi qui vis encore
Seul autour de mes os
Je cherche un point sonore
Dans ton silence clos
Jules Supervielle. 1925. *La Belle morte*

Urne funéraire à tête d'oiseau, kotue

Iles Marquises

Bois

Fin du XVIII^e siècle – Début du XIX^e siècle

MEN V.24.a-b

Soigneusement sculptée, cette urne évoque le corps d'un oiseau marin au plumage sombre, le *kotue*. Cet oiseau fait certainement référence à la divinité du ciel marquisien prénommée *Tehitikaupeka* qui a pour fonction sacrée d'accompagner l'esprit des défunts dans les cieux. A l'époque des premiers contacts avec les Occidentaux, les Marquisiens conservaient soigneusement à l'intérieur de ces urnes les crânes de personnalités importantes comme les chefs ou les prêtres. L'oiseau se présente comme un passeur qui guide l'esprit vers le ciel.

Urne funéraire avec une colombe

Suisse

Matière biodégradable

Pompes funèbres Wasserfallen



Odin prescrivit ainsi d'incinérer tous les morts
Et de transporter leurs biens sur le bûcher.
Il déclara que chacun arriverait au Valhalla
Avec les richesses qui avaient été placées à ses côtés sur le bûcher.
Snorri Sturluson, vers 1225. *Saga des Ynglingar*



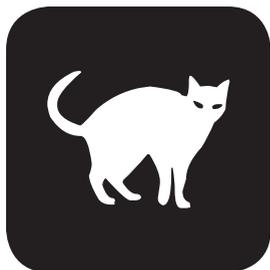
Robe

Chine
Papier
MEN II.B.214

Destiné à être brûlé sur les tombes des ancêtres afin de leur procurer des vêtements dans l'autre monde, cet habit fait partie d'un ensemble d'objets créés afin d'assurer le voyage du défunt vers l'au-delà. Le feu est ici l'élément qui permet le passage d'un objet d'un monde à l'autre. Cette symbolique du passage par la crémation se retrouve aussi bien dans le bouddhisme et l'hindouisme que dans la mythologie viking ou dans nos rites funéraires actuels.

Urne funéraire avec des flammes stylisées

Suisse
Matière biodégradable
Pompes funèbres Wasserfallen



Où vont les mourants ? D'où viennent les vivants ? L'énigme unique. Du berceau au tombeau. La même fosse. Vide. Pareille à une boîte, celle où chaque créature, selon le point de vue passager que l'on pose sur elle, doit être considérée comme à la fois morte et vivante, une boîte où tout est tenu en réserve et à l'intérieur de laquelle s'opère le prodige banal d'une conversion continuelle.

Philippe FOREST. 2013. *Le Chat de Schrödinger*. Paris: Gallimard. p. 181.





Chat de Schrödinger

Le physicien Erwin Schrödinger a imaginé en 1935 l'expérience de pensée dite du «chat de Schrödinger», afin de faire apparaître que notre cadre conceptuel de pensée est inadapté en matière de physique quantique. L'expérience consiste à placer un chat dans une boîte fermée avec une fiole de poison, une source radioactive et un compteur de radioactivité muni d'un mécanisme permettant de briser la fiole et d'ainsi tuer le chat. Le chat est à la fois mort et vivant jusqu'à l'ouverture de la boîte, moment de la mesure qui déclenche un choix entre les deux états. L'expérience lie donc l'état du chat, enfermé dans une boîte, à celui de l'atome qui, selon les théories quantiques, est simultanément entier et désintégré, tant que la mesure n'a pas eu lieu.

L'expérience de pensée de Schrödinger nous confronte à un paradoxe, celui de deux états, la mort et la vie, à la fois consubstantiels et antinomiques. Elle pose la question des critères et des conditions philosophiques, juridiques, spirituels ou culturels qui permettent de distinguer le mort du vivant et de la délimitation d'un seuil irréversible. Rapidement devenu célèbre dans la culture populaire, la figure du chat de Schrödinger a nourri et nourrit encore l'imaginaire d'artistes, écrivains, philosophes et humoristes.



Schrödinger's cat

Raphaël Julliard

2009

Chat momifié, lin, encens

Collection de l'artiste

Raphaël Julliard matérialise l'expérience de pensée d'Erwin Schrödinger sous les traits d'un chat momifié selon les procédés d'embaumements traditionnels de l'Egypte ancienne. Réalisé dans le cadre d'une rétrospective sur le travail d'Allan Kaprow, son «chat-d'œuvre» est à la fois mort, dans notre monde, et vivant, dans celui de l'art, tant qu'aucun public ne vient décider de son sort définitif.

Peluche de chat zombie

Suisse

Matière synthétique

Collection privée

Inspirée par les descriptions sensationnalistes du zombie haïtien, le zombie moderne est une créature à la fois morte et vivante, anciennement humaine et ne possédant plus d'esprit, de conscience et d'identité. A la fois personnage de science-fiction, objet de réflexion philosophique et incarnation de craintes pour l'existence humaine, la figure du zombie fait l'objet d'une importante fascination dans nos sociétés contemporaines.



Momie de chat

Thèbes, Egypte

Chat momifié, lin

MEN Eg.202

Dans l'Égypte ancienne, le chat est vénéré comme un animal sacré. A sa mort, il peut recevoir le rite funéraire de l'embaumement, au même titre qu'un être humain. La conservation du corps est indispensable pour pouvoir renaître dans l'au-delà. La momification est un procédé qui permet de réunir toutes les composantes matérielles et immatérielles de l'être dissociées au moment du décès.





Ce qui fut se refait; tout coule comme une eau,
Et rien dessous le ciel ne se voit de nouveau;
Mais la forme se change en une autre nouvelle
Et ce changement-là, vivre, au monde s'appelle,
Et mourir quand la forme en une autre s'en va.

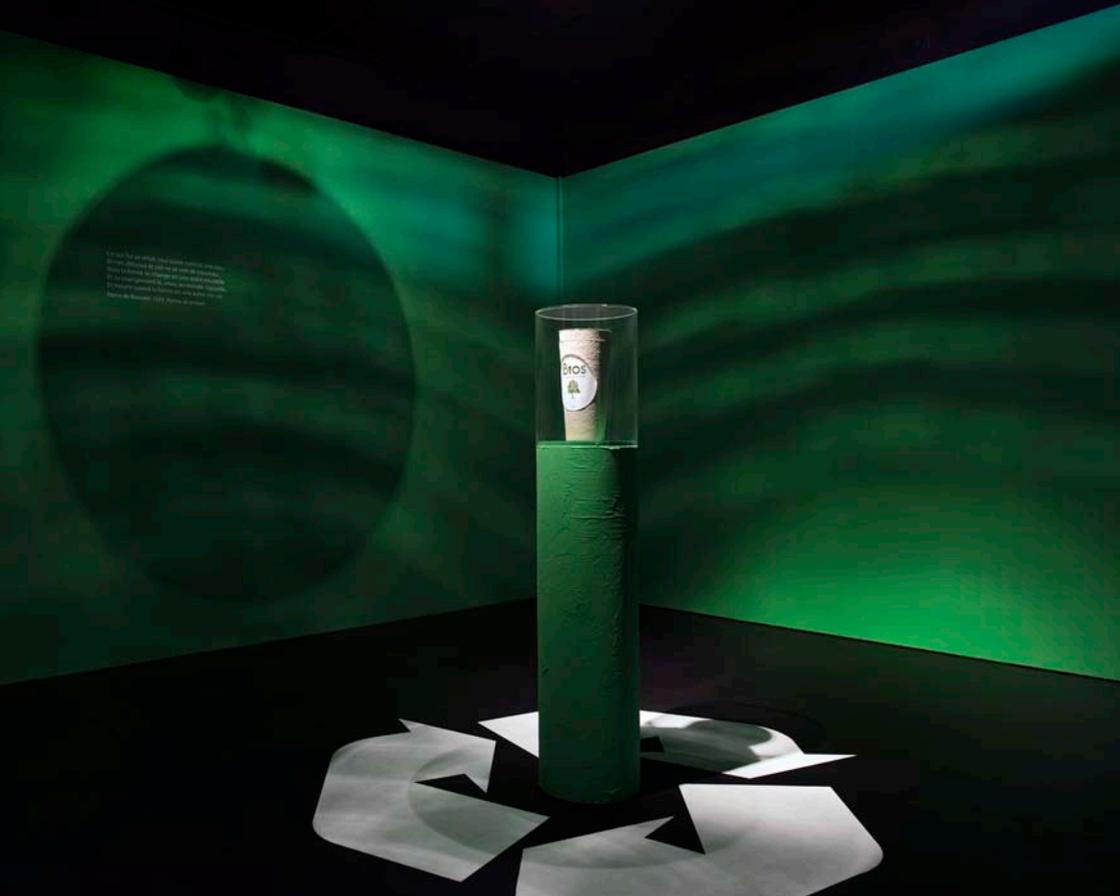
Pierre de RONSARD. 1866 (1555). «Hymne de la mort», in: *Œuvres complètes de P. de Ronsard. Nouvelle édition* (Volume 5). Paris: Librairie A. Franck, p. 248.

Telle la naissance des feuilles, telle celle des hommes.

Il y a des feuilles que le vent répand à terre, mais la forêt puissante en produit d'autres, le printemps revient.

HOMÈRE. *Iliade*. VI: 146-149.





Urne funéraire biodégradable «Bios»

Espagne

Fibre végétale, tourbe, graines

Pompes funèbres Wasserfallen

Nos corps sont faits de chair et d'os. Ils sont donc susceptibles d'être décomposés, autrement dit biodégradables. L'urne funéraire biodégradable qui comporte les graines d'un arbre, nous rappelle que nous partageons tous un destin similaire dans le cycle biologique. Comme le souligne Sébastien Penmellen Boret : «[...] la conception des restes humains comme vecteur de l'immortalité écologique, est centrale à la pratique des enterrements avec arbres (*Tree-Burial*), par laquelle le traitement du corps est un moyen de régénération de la vie à travers les éléments et les cycles de la nature.» Sébastien PENMELLEN BORET. 2014. *Japanese tree burial. Ecology, kinship and the culture of death*. New York: Routledge, p. 174.





L'instant de ma mort

Steeve Luncker

2012

Tirage fresson quadri charbon

Collection de l'artiste

Corps présents mais déjà morts d'un côté. De l'autre, corps absents. Mais le sont-ils totalement? Ils ont laissé des traces: draps plissés, auréoles et autres taches. La série de diptyques de Steeve Luncker intitulée *L'instant de ma mort* interroge les présences laissées par ceux qui ont disparu. Le photographe revendique une approche des tabous liés au corps, au sexe, à la mort. Les photos peuvent déranger. En même temps, elles montrent la banalité de la mort. Que reste-t-il d'un corps? Et que reste-t-il d'un être?

Objets des gouffres

Région neuchâteloise, Suisse

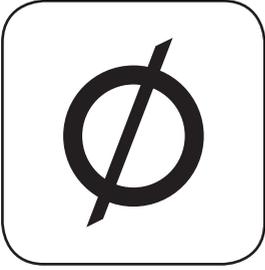
Matériaux divers

MEN 92.4

Lieux obscurs et oubliés du monde, les gouffres sont des endroits commodes pour faire disparaître les objets encombrants ou pour effacer des traces. Pourtant, lorsqu'on prend la peine d'en fouiller les profondeurs, voici les restes qui nous parviennent. Découvertes par le spéléologue et ethnologue Jean Louis Christinat dans le sous-sol neuchâtelois entre 1983 et 1992, ces carcasses rouillées du quotidien ne nous donnent plus qu'une mince idée de la vie qui les a entourées. Ces témoins qu'on a voulu faire taire questionnent notre rapport à l'oubli. Pourquoi les avoir abandonnés en pleine nature? À qui appartenaient-ils? En les conservant et en les exposant aujourd'hui, ce qui était déchet superflu ou encombrant devient indice d'une vie passée. Ci-gisent les objets morts-vivants d'un quotidien à tout jamais disparu.



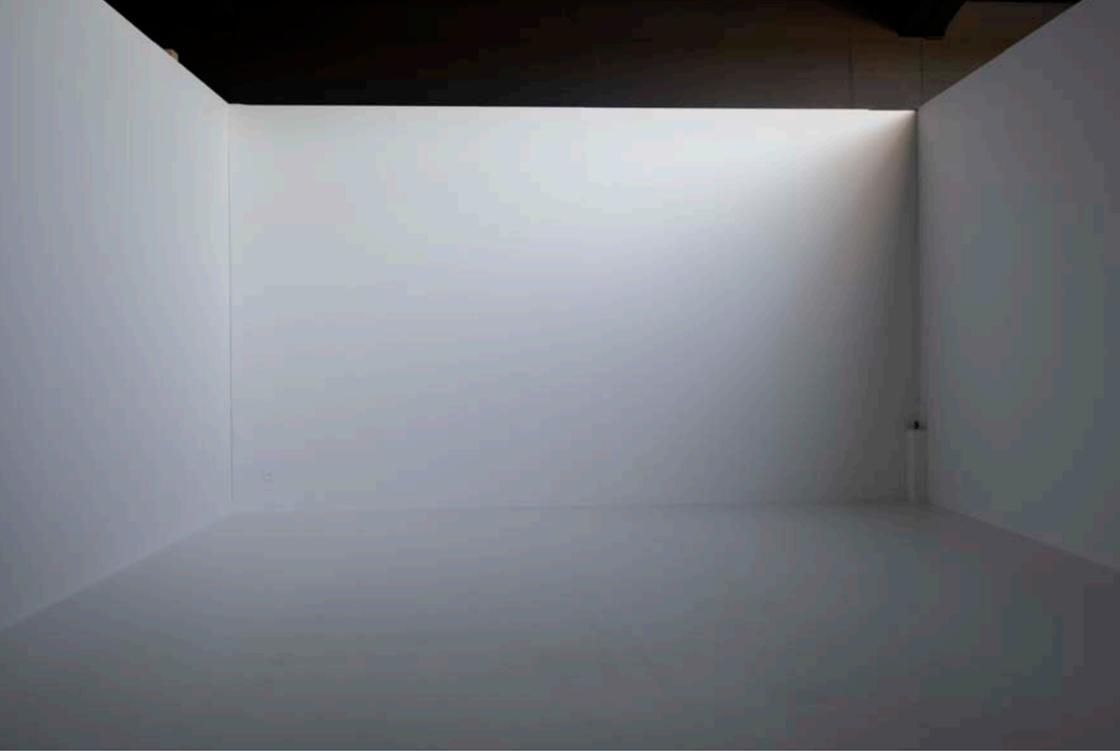




On se fait toujours des idées exagérées des choses qu'on ne connaît pas.

Albert CAMUS. 1995 (1942). *L'étranger*. Paris: Gallimard, p. 170.





C'est pas la mort !

27 juin 2015 - 3 janvier 2016

Direction	Marc-Olivier Gonseth
Commissaire de l'exposition	Bernard Knodel
Conception	Magali Auger, Martina Bianchetti, Sébastien Bischoff, Guillaume Bourgeois, Armande Cernuschi, Céline Chevalley, Audrey Doyen, May Du, Laura Flórez, Mélissa Girardet, Nicolas Joray, Jules Raynal, Hélène Ruch, Antoine Rubin, Jacopo Storari avec la collaboration d'Aurélien Batondor, Sara Cozzani, Elisabet Ferrer Torrel et Sara Sanchez del Olmo
Scénographie	Nicolas Sjøstedt
Réalisation	Pascal Schenk, Yannick Soller
Conservation restauration	Chloé Maquelin avec l'aide d'Audrey Doyen, May Du, Lucie Perrinjaquet
Plans	Raphaël von Allmen
Menuiserie	Menuiserie du service de la Culture: Daniel Gremion Schwab-System, Gampelen
Lettrage et vitrines	Decobox, Neuchâtel: Fred Bürki, Juan de Riquer, Bérénice et Denyse Baillods
Lumière	Lumière électrique: Laurent Junod et Victor Hunziker avec l'aide de Cristina Rubio
Collaboration à la réalisation	Raphaël von Allmen, Stéphane Arnoux, Magali Auger, Martina Bianchetti, Sébastien Bischoff, Guillaume Bourgeois, Armande Cernuschi, Céline Chevalley, Stéphanie Demierre, Audrey Doyen, May Du, Laura Fawer, Laura Flórez, Mélissa Girardet, Julien Glauser, Nicolas Joray, Yann Laville, Jules Raynal, Hélène Ruch, Antoine Rubin, Yvan Schlatter, Jacopo Storari
Travaux techniques	Angelo Giostra, Pascal Schenk
Photographies	Alain Germond
Administration	Fabienne Leuba
Communication	Valerie Chatelain et le service de communication de l'UNINE
Impressions	
Cartons d'invitation, affiches et flyers	Gasser Media, Le Locle
Bibliothèque	Raymonde Wicky, Valérie Bailat
Accueil	Sylvia Perret, Lucinda Jurt, Patricia Rousseau, Mireille Reichenbach
Café	Stéphanie Demierre, Filomena Bernardo, Malika Boudkir, Grazyna Comtesse
Cuisine	Nabila Mokrani
Travaux divers	Jean-Marc Boschung, Hakki Bulug, Ivan Ciarrochi, Nadège Fankhauser, Mario Melcarne, Antonio Mourao, Luigi Ponso, El Mostafa Raoufi, Kevin Shabani Naini, Christophe Zahnd

Prêteurs

Armurerie Lagardère, La Chaux-de-Fonds
ArtyA, Genève
Florence Barman, Genève
Rachid et Myrtille Belmouhoub, Pantin
Biotronik SA, Baar
Black Collar, Genève
Laurent Bleich, Gland
Farid Boudebouda, Pujaut
Cabinet Arts Anciens, Montalchez
Sandro Cataldo, Neuchâtel
Château et Musée de Valangin, Valangin
Collection rouge et noire, Marc Bleich et
Emmanuelle Guerne, Genève
Matteo Filipponi, Gordevio
Elia Francioni, Moghegno
Christian Gonzenbach, Genève

Roberto Greco, Paris
HUG Service de Cardiologie, Genève
Steeve Luncker, Genève
Raphaël Julliard, Paris
Charles Menger, Genève
Musée français de la photographie, Bièvres
Musée paysan et artisanal, La Chaux-de-Fonds
Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel,
Neuchâtel
Nexans Suisse SA, Cortaillod
Estefanía Peñafiel Loaiza, Paris
Police Neuchâteloise, Neuchâtel
Pompes Funèbres Wasserfallen, Neuchâtel
Gracinda et Jean-Philippe Rubin, Saint-Imier
Swisstransplant, Berne
Théâtre des marionnettes de Genève, Genève

Partenaires de l'exposition

La Mobilière
Assurances & prévoyance



Soutiens de l'exposition



Ce texpo tiré à trois cents exemplaires a été achevé
d'imprimer le 20 avril deux mille seize sur les presse
de Gasser Media SA au Locle et inscrit dans le
registre de l'éditeur sous le numéro 100515

Conçue par un groupe d'étudiants de l'Université de Neuchâtel, en étroite collaboration avec l'équipe du MEN, l'exposition *C'est pas la mort !* (27 juin 2015 au 3 janvier 2016) propose un parcours contemplatif sur cette fatalité qui nous touche universellement.

A la fois omniprésente et taboue, la mort ne se laisse pas approcher. Toujours, elle se dérobe: mort des hommes, mort des espèces, mort des objets, mort pour jouer, mort de rire, mort d'ailleurs, mort d'ici, mort de soi... Confrontant le visiteur à l'impossibilité de saisir l'insaisissable, l'exposition multiplie les points de vue sur cette thématique. Le dispositif offre une déambulation libre et aléatoire à travers un ensemble d'univers autonomes reflétant différentes interrogations contemporaines. Au moyen d'un langage simple mobilisant les collections du musée, des objets de notre quotidien, des œuvres artistiques et des extraits de textes littéraires et scientifiques, le discours mise davantage sur l'évocation symbolique et poétique que sur une démarche rationnelle et analytique.

Tour à tour choquante, surprenante ou émouvante, l'exposition entraîne le visiteur dans une méditation insolite sur cette question essentielle.



Musée d'ethnographie
4, rue Saint-Nicolas
CH-2000 Neuchâtel
Tél: +41 (0)32 717 8560
www.men.ch